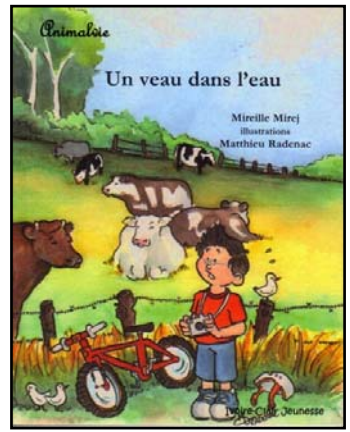


UN VEAU DANS L'EAU

MIREILLE MIREJ

ILLUSTRATIONS MATTHIEU RADENAC



EXTRAIT



Ça meugle au loin !

Il fait merveilleusement beau. Le soleil miroite sur les vaguelettes et un vent léger transporte des odeurs d'herbe et de vase. De notre observatoire haut perché au-dessus de la rivière, nous découvrons un monde qui n'a rien à voir avec celui auquel nous sommes habitués.

Lorsque la rivière est droite et la navigation simple, Simone et David nous autorisent à prendre les commandes, Théo et moi. Il faut apprendre à composer avec le courant car cela ne fait pas du tout le même effet que diriger les roues d'un vélo. L'eau oppose une force tranquille à nos changements de direction et apprendre à rattraper une erreur de manœuvre oblige à réfléchir vite et bien.

- Prépare ton appareil photo, me conseille Simone. Nous allons passer devant la héronnière.
- Qu'est-ce que c'est ?
- Tu vas le découvrir bientôt...

David se remet au volant et ralentit le moteur. On l'entend à peine ronronner.

Dans ce large coude, la rivière est bordée d'arbres de grande taille qui cachent totalement le soleil. L'endroit est sauvage et la fraîcheur de l'air nous fait frissonner.

- Regardez, les enfants ! murmure Simone en pointant le bras vers un gigantesque bouquet d'arbres.

Au début, honnêtement, je ne vois rien du tout... D'abord, que peut-il bien y avoir à regarder dans ces entrelacs de branches encore dépourvues de feuilles ? Quelques boules de gui qui parasitent les arbres ?

- Qu'est-ce que c'est ? demande Théo.
- Des centaines de nids de hérons, s'extasie Véronique. C'est incroyable !

Nos yeux s'accoutument à l'obscurité relative et je distingue mieux les détails. Presque toutes les fourches des arbres abritent un gros nid de branches solide sur lesquels sont perchés des hérons cendrés adultes.

- C'est amusant, dit Théo, ça ressemble aux nids de cigognes posés sur les cheminées.
- Cigognes et hérons sont des échassiers, réplique Jacques, il est normal qu'ils construisent le même type d'abri pour leurs petits.
- Oui, dis-je, mais je ne savais pas qu'ils vivaient en compagnie et qu'ils nichaient en hauteur. J'aurais juré que les femelles pondaient au sol, cachées dans les roseaux.

— Je ne m'étais jamais posé la question, renchérit Véronique, mais j'aurais pensé comme toi. Des oiseaux aussi grands ne semblent pas pouvoir trouver leur place parmi un tel fouillis de branches !

Comme pour nous prouver le contraire, quelques oiseaux élégants survolent la rivière, se glissent au cœur des arbres et replient leurs ailes immenses en atterrissant sur leur amas de branchages personnel.